

عنوان المحاضرة: **Le théâtre classique au XVIIe siècle**

المادة الدراسية: نصوص مسرحية

المرحلة الدراسية: الرابعة

مدرس المادة: م.م. درة منهل عمر

العام الدراسي: 2025-2026



جامعة الموصل

كلية الآداب

القسم: اللغة الفرنسية

Le théâtre classique au XVIIe siècle

Le XVIIe siècle s'étend de 1610 (mort d'Henri IV et la régence de Marie de Médicis mère de Louis XIII) à 1715 (mort de Louis XIV). Ce siècle est souvent appelé le siècle de Louis XIV et a connu des périodes très importantes de l'histoire de la France comme : La régence de Marie de Médicis ; le règne de Louis XIII et la domination de Richelieu ; la régence d'Anne d'Autriche et le pouvoir de Mazarin et le long règne personnel de Louis XIV.

Le XVIIe siècle se distingue par sa grandeur. C'est le siècle pendant lequel la France domine l'Europe par l'éclat des Lettres et des Arts autant que par les armes. C'est le siècle du classicisme et des années glorieuses du règne de Louis XIV qui correspondent au plein épanouissement de la littérature classique et « on a souvent lié la gloire littéraire et artistique du XVII siècle à la gloire de Louis XIV. » Les facteurs sociologiques sur les arts et les belles-lettres, s'expriment par le lien étroit qui unissait, au XVIIe siècle, les événements politiques aux créations littéraires et

artistiques. Il existait un rapport important entre le mouvement qui conduit au triomphe du classicisme et celui qui assure l'établissement de l'ordre et de l'autorité. La bourgeoisie, sous Louis XIV, donne à la France, à la fois, ses grands ministres et ses plus beaux génies littéraires.

Les règles du théâtre classique

Au XVII^e siècle, les doctes entreprennent de «codifier» le théâtre et tout particulièrement la tragédie. C'est principalement après la «querelle» du Cid (1636), qui opposa partisans d'un théâtre réglementé et tenants d'une création de liberté, que s'est constitué un ensemble de règles inspirées, pour la plupart, de La Poétique d'Aristote (IV^e siècle av. J.-C.).

La règle des trois unités

Le développement de la pièce classique doit obéir au principe d'unité défini par Boileau (Art poétique, 1674) : «Qu'en un lieu, en un jour, un seul fait accompli tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli». La règle des trois unités vise à renforcer l'illusion théâtrale en réduisant l'écart entre action et représentation.

L'unité d'action

Elle vise à supprimer les intrigues secondaires et à concentrer l'intérêt dramatique autour d'une action unique.

L'unité de temps

Elle resserre les faits et les limite à vingt-quatre heures. Cette règle cherche à entretenir l'illusion d'une coïncidence entre la durée de la fiction et le temps de la représentation.

L'unité de lieu

Elle résulte des deux premières. L'action se déroule dans un espace unique (ex. : la salle d'un palais). Ajoutons l'unité de ton qui découle de la volonté de séparation des genres chez les classiques (tragédie d'un côté, comédie de l'autre) et impose à chacun sa spécificité en matière de sujet, de héros et de niveau de langue et de ton.

Les règles de bienséance la vraisemblance

Elle veut que s'impose l'impression de vérité. L'action dramatique doit être crédible : «L'esprit n'est point ému de ce qu'il ne croit pas» (Boileau). LA BIENSEANCE Elle conduit au respect des usages et des conventions. Il s'agit, d'une part, de ne pas choquer le public. D'autre part, les agissements et les sentiments du héros doivent, naturellement, être conformes à son rang.

Les deux visages du théâtre

1. La tragédie

a. La tragédie antique

Les premières formes de théâtre sont essentiellement des tragédies. Cette forme de théâtre est la représentation symbolique d'un sacrifice. Dans la Grèce antique, les célébrations religieuses étaient l'occasion pour les dramaturges de s'affronter en proposant différentes représentations d'un mythe ou d'un sujet donné.

Exemple : *L'Orestie* d'Eschyle

b. La tragédie au XVIIe siècle : la tragédie classique et la tragi-comédie

Après un Moyen Âge confus, le théâtre reprend une dimension littéraire à la fin du XVIe siècle. Le XVIIe est celui de la redécouverte des textes antiques.

Certains dramaturges se mettent à réécrire des tragédies classiques tandis que d'autres recherchent d'autres sujets, plus récents, qu'ils traitent à la manière des auteurs antiques. Pierre Corneille et quelques-uns de ses contemporains y ajoutent cependant un détail supplémentaire : la pièce se termine de manière positive et alterne moments comiques et instants tragiques. C'est la tragi-comédie.

Tragi-comédie

La tragi-comédie est une pièce de théâtre qui représente une crise qui devrait être fatale et sans issue pour ses personnages mais dont le dénouement est inespéré et positif.